

## 20 APOSTROPHES

Emission de Bernard Pivot. Avec la collaboration d'Anne-Marie Bourgnon et Renée Bernard.

Réalisation : Jean-Luc Léridon.

### LA RESPONSABILITÉ DES INTELLECTUELS

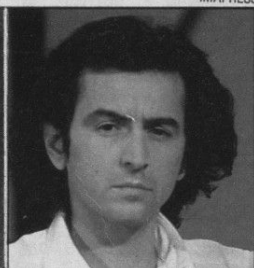
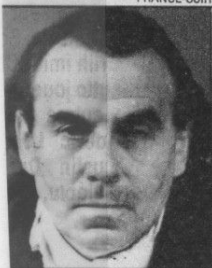
**Maurice Bardèche** : « Louis-Ferdinand Céline » (éditions de la Table Ronde). L'auteur démystifie Céline dans une biographie sans complaisance. Selon lui, le docteur Destouches avait certes du génie à revendre, surtout au début, mais l'intellectuel qu'il n'était pas se distingua par son irresponsabilité totale.

**Etienne Barilier** : « Les Petits Camarades » (Julliard/L'Age d'Homme). Jeune romancier et essayiste, Etienne Barilier se penche sur deux figures magistrales et antagonistes de la vie intellectuelle française : Jean-Paul Sartre et Raymond

Aron. Illustrant la formule « J'aime mieux avoir tort avec Sartre que raison avec Aron », il redéfinit la véritable divergence entre les deux penseurs : l'un tourné vers l'imaginaire, l'autre vers le réel.

**Roger Grenier** : « Albert Camus, soleil et ombre » (Gallimard). Le sous-titre de ce livre, « Une biographie intellectuelle », explique assez bien l'union intime, chez Camus, entre l'écriture et la vie. L'auteur rappelle que, dans l'Espagne si chère au créateur de « La Peste » l'ombre constitue « le côté des nantis ». Mais dans cette obscurité, l'écrivain a su trouver un « soleil », à mi-chemin entre la révolte et l'amour.

**Bernard-Henri Lévy** : « Eloge des intellectuels » (Grasset). Face au discrédit des intellectuels, déjà maintes fois constaté, un jeune philosophe consacré par les médias répond par un « éloge » qui



De gauche à droite : Louis-Ferdinand Céline, Albert Camus et Bernard Henri-Lévy.

est aussi une (auto)critique. D'après Lévy, le déclin de la pensée serait en partie imputable à l'oubli des « grandes valeurs ». Son livre s'achève sur une note optimiste, en formulant des propositions concrètes pour réhabiliter la figure de l'intellectuel.

**Gabriel Matzneff** « Le Taureau de Phalaris » (La Table Ronde). Avec « Le Taureau de Phalaris », Matzneff a voulu réécrire, à sa manière, le « Dictionnaire philosophique », de Voltaire. Une centaine de mots clés, d'« Epicure » à « suicide », pour exprimer la vision du monde à la fois stoïcienne et hédoniste chère à l'auteur du « Sabre de Didi ».